

Marie d'Udekem-Gevers, chercheuse interdisciplinaire

Jacques BRIARD et Michel PAQUOT

**« LA RELIGION
EST UN RÉSULTAT
DE LA SÉLECTION NATURELLE »**

Marie d'Udekem-Gevers tente de comprendre notre monde en remontant à ses origines et en adoptant un point de vue holistique. Dans son dernier ouvrage, préfacé par Yves Coppens, elle se demande *Pourquoi et comment sont nées les religions ?*

« **O**n a pu mettre en évidence que la différence de matériel génétique entre le chimpanzé et l'homme n'est que de 1,3%, tandis qu'elle est de 2,4% entre le chimpanzé et le gorille. Nous devons bien admettre que nous partageons donc avec les chimpanzés un ancêtre commun récent (qui a dû vivre il y a quand même plus de sept millions d'années) dont nous avons hérité des caractères qui nous sont communs. Il est donc très intéressant, pour mieux nous comprendre nous-mêmes et cerner nos singularités, d'observer les comportements de nos cousins primates les plus proches. Et justement, on a remarqué récemment que des chimpanzés ont l'habitude d'accumuler des pierres dans des cavités ou entre les racines saillantes de certains arbres. Il est troublant de réaliser que ces rituels étranges et peut-être symboliques, voire proto-religieux, pourraient donc s'interpréter comme hérités de notre ancêtre commun. »

Cette idée, suggérée aujourd'hui par la science, qu'il ne faut plus considérer, comme jadis, les êtres humains comme tout à fait séparés des autres espèces existant sur terre, Marie d'Udekem-Gevers la développe dans son récent livre *Comment et pourquoi naissent les religions ?* Cet essai reprend essentiellement son cours-conférence donné au Collège Belgique à Namur en février 2021. Rappelant des observations réalisées par Darwin au XIX^e siècle, il est basé sur les études les plus récentes dans un grand nombre de disciplines (anthropologie, génétique, histoire des religions, paléontologie, primatologie, etc.). En octobre 2021, son auteure a, par ailleurs, eu l'occasion d'en présenter les conclusions à l'Académie pontificale des Sciences.

SPIRITUALITÉ ET RELIGION

Petite-fille et fille d'ingénieurs des mines (et petite-nièce de l'écrivaine Marie Gevers), élève du père jésuite anthropologue Édouard Boné, Marie d'Udekem-Gevers est, très jeune, attirée par les fossiles et l'origine de l'Homme. Devenue docteure en sciences anthropologiques de l'ULiège et en sciences (groupe zoologie) de l'UCLouvain, elle assure des travaux pratiques de biologie animale durant sept ans à l'UCLouvain. Elle obtient ensuite une maîtrise en informatique aux Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur (actuellement UNamur), en étant accompagnée, pour son mémoire situé à mi-chemin entre l'informatique et la paléontologie, d'Yves Coppens, un des découvreurs de la célèbre australopithèque Lucy.

Dans son ouvrage, elle distingue *spiritualité*, qu'elle considère comme individuelle, et *religion*, qu'elle définit comme communautaire. « *La spiritualité individuelle peut être assimilée, étymologiquement, à la vie de l'esprit*, commente-t-elle. *À la suite d'Antonio Damasio, qui définit l'esprit comme étant constitué d'images mentales et qui déclare que "tous les mammifères, les oiseaux et les poissons jouissent d'un esprit", je ne la vois pas comme une particularité du genre humain. La spiritualité proprement humaine est plus complexe et implique le ressenti de notre petitesse face à l'Univers, le sentiment de quelque chose qui nous dépasse. Sans spiritualité humaine, il n'y aurait pas eu l'émergence du phénomène religieux.* » Concernant la religion, tout en relevant qu'il n'y en existe pas de définition universellement reconnue, la chercheuse scientifique la considère « *avec d'autres anthropologues, comme une organisation sociale qui implique le partage par ses membres, d'une part, d'une croyance en une réalité surnaturelle - esprits ou dieu(x)- et, d'autre part, de rites.* »

ADAPTATION AU MILIEU

Par ailleurs, Marie d'Udekem-Gevers met en évidence que le phénomène religieux, dans la totalité de son acception, peut être considéré comme une adaptation spontanée au milieu : il résulte, semble-t-il, de la sélection naturelle. Celle-ci a d'abord été biologique, c'est-à-dire opérant au niveau des individus génétiquement les mieux adaptés au milieu (par des mutations aléatoires), puis socio-culturelle, autrement dit opérant au niveau des groupes. « *La religion, avant de devenir réellement communautaire, a probablement d'abord été familiale* », rapporte-t-elle. Et elle précise : « *En effet, il n'y a pas de famille nucléaire chez nos cousins les chimpanzés. La première institution dans notre rameau humain, c'est, pense-t-on, la famille. On peut imaginer que les deux parents se retrouvaient le soir avec leurs enfants, parlaient de leurs peurs, de leurs angoisses et des esprits qu'ils imaginaient présents, par exemple, derrière des phénomènes qu'ils ne pouvaient expliquer. C'est là que serait le point de départ de ce qui allait devenir les religions "animistes".* »

« *L'émergence du concept de divinité, et donc le passage de l'animisme au polythéisme, seraient survenus, selon toute vraisemblance, au Néolithique. Et seraient un reflet du passage d'une représentation horizontale et égalitaire du monde à sa vision verticale et hiérarchique. Il semble que les chasseurs-cueilleurs du Paléolithique vivaient de manière égalitaire, à la fois vis-à-vis des esprits, des autres humains et des animaux, tandis que l'inégalité serait advenue de la pratique du stockage et se serait donc généralisée à partir de l'adoption de l'élevage et de l'agriculture.* »

POUSSIÈRES D'ÉTOILES

Marie d'Udekem-Gevers achève son ouvrage par ce commentaire personnel : « *Si, comme le dit si joliment Hubert Reeves, nous sommes des 'poussières d'étoiles', ne pourrions-nous pas faire un pas de plus et imaginer que la croyance humaine en un dieu unique était aussi déjà là en puissance, dès le début de l'Univers ?* » Par ailleurs, en ces temps de bouleversements scientifiques et techniques, elle préfère ne pas s'aventurer à parler de l'avenir. Se basant de l'histoire de l'informatique, dont elle a fait un objet d'études et d'enseignement, elle souligne que la place de l'imprévisibilité est énorme et elle recommande de s'y préparer.

Elle milite aussi en faveur de la préservation du patrimoine informatique pour les générations futures. Elle le fait comme vice-présidente de NAM IP (*Numerical Artefacts Museum* – Informatique Pionnière), en charge du *Computer Museum* (ou Musée de l'Informatique) de Namur. Avec les membres de cette ASBL, elle s'emploie à assurer l'avenir de ce Musée grâce à des partenariats avec d'autres acteurs, en premier lieu la Fondation Roi Baudouin (propriétaire des locaux actuels) et l'UNamur, dans l'espoir de pouvoir y soutenir des activités, spécialement en direction des jeunes. À l'instar de ce qui est réalisé à côté de Genève, à la frontière franco-suisse, au CERN (Conseil européen pour la recherche nucléaire), pour aider ses nombreux visiteurs. ■



Marie d'UDEKEM-GEVERS, *Pourquoi et comment sont nées les religions ?* Bruxelles, Académie royale de Belgique, collection L'Académie en poche, 2021. Prix : 7€. Via L'appel : - 5% = 6,65€.